

[Max Thurian. La Confession. Luther et Calvin - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0398

SourceBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

pressante dans l'Eglise à une discipline régulière de la confession. En 1529 il ajoute à la seconde édition du *Grand Catéchisme* une « Courte exhortation à la confession »¹⁹. Il écrit pour commencer : « Au sujet de la confession, nous avons toujours enseigné qu'elle doit être libre »²⁰. Puis, après avoir distingué entre la confession à Dieu seul, puis au prochain pour réparer une faute, « il y a, dit-il, la confession privée qui a lieu devant un seul frère... La confession privée n'est pas rendue obligatoire par un commandement... Chacun est libre d'en user quand il en sent le besoin. »²¹ La confession privée se compose de deux parties : notre œuvre et l'œuvre de Dieu. D'une part, « nous gémissons sous le poids de nos péchés et nous demandons la consolation et le soulagement de notre âme », d'autre part, Dieu, « par la parole qu'il a placée dans la bouche de l'homme, m'absout de mes péchés ». Ici Luther est moins catégorique à l'égard de l'œuvre de l'homme : la contrition. Dix ans ont passé, la polémique des indulgences a perdu de son importance, l'expérience du ministère l'ont fait revenir à une conception plus équilibrée de l'Evangile du Christ. Toutefois, il maintient que « nous devons considérer notre œuvre comme peu de chose, et attacher par contre la plus grande importance à la Parole de Dieu ». Nous devons aller nous confesser, pour recevoir, non pour donner. La contrition ne consiste pas en une énumération, mais « ce qui importe, c'est que tu gémisses de ta misère et que tu cherches de l'aide, afin de retrouver la joie du cœur et de la conscience ». Il vaut mieux s'abstenir de la confession que d'y aller contre son gré ou pour faire une

BnF
MSS

pas de verso